Tr(A+B)=9r(A)+TrB)

Pour  $\varphi \in \mathcal{L}(E)$  un endomorphisme, on définit la trace de  $\varphi$  comme la trace de la matrice de  $\varphi$  respectivement à une base arbitraire de E. Par le résultat précédent, cette trace ne dépend pas du choix de cette base.

# 1.3 Déterminant

## 1.3.1 Définition par récurrence

Soit  $A = (a_{i,j}) \in M_n(\mathbb{K})$ . Pour  $i, j \in \{1, ..., n\}$ , on dénote par  $A_{i,j}$  la matrice de  $M_{n-1}(\mathbb{K})$  obtenue en supprimant la ligne i et la colonne j.

Exemple. On pose

On a alors par exemple

$$A = \begin{pmatrix} 5 & 0 & -1 \\ 3 & 2 & 1 \\ \hline 0 & -2 & 1 \end{pmatrix}.$$

 $(0 -2) \qquad \text{ligne}$   $(1), (A_{2,1}) = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 2 & 4 \end{pmatrix}, (A_{3,3}) = \begin{pmatrix} 5 & 0 \\ 2 & 2 \end{pmatrix}$ 

On définit par récurrence la fonction déterminant det :  $M_n(\mathbb{K}) \to \mathbb{K}$  par

• 
$$\det A = a_{1,1} \text{ pour } n = 1,$$

der A = an

nakics

(Myn)

$$\det A = \sum_{j=1}^{n} (-1)^{j+1} a_{1,j} \det A_{1,j} \text{ pour } n \ge 2.$$
On utilise aussi la notation suivante pour le déterminant :
$$\det \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \cdots & a_{1,n} \\ a_{2,1} & a_{2,2} & \cdots & a_{2,n} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \end{pmatrix} = \begin{vmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \cdots & a_{1,n} \\ a_{2,1} & a_{2,2} & \cdots & a_{2,n} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \end{vmatrix}.$$

$$\det\begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \cdots & a_{1,n} \\ a_{2,1} & a_{2,2} & \cdots & a_{2,n} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ a_{n,1} & a_{n,2} & \cdots & a_{n,n} \end{pmatrix} = \begin{vmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \cdots & a_{1,n} \\ a_{2,1} & a_{2,2} & \cdots & a_{2,n} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ a_{n,1} & a_{n,2} & \cdots & a_{n,n} \end{vmatrix}.$$
**Exemples.** On a

$$\begin{vmatrix}
 a & b \\
 c & d
\end{vmatrix} = \mathbf{m} \mathbf{m} \mathbf{a} \quad \mathbf{a} \mathbf{d} - \mathbf{b} \mathbf{c}$$

$$\begin{vmatrix}
 a_{1,1} & a_{1,2} & a_{1,3} \\
 a_{1,3} & a_{1,4} & a_{1,4}
\end{vmatrix}$$

$$\begin{vmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} \end{vmatrix}$$

$$+\ a_{1,2}a_{2,3}a_{3,1}+a_{1,3}a_{2,1}a_{3,2}-a_{1,3}a_{2,2}a_{3,1}$$
 on 1.14. Supposons que  $A\in M_n(\mathbb{K})$  est une matrice diagonal

est le produit de ses termes diagonaux.

Proposition 1.14. Supposons que  $A \in M_n(\mathbb{K})$  est une matrice diagonale ou une matrice triangulaire supérieure ou une matrice triangulaire inférieure. Alors le déterminant de A En particulier, le déterminant de la matrice identité  $\mathbf{I}_n$  est 1.  $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 2 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & \dots & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & \dots & 1 \end{pmatrix}$ 

$$\begin{array}{c}
\text{une matrice} \\
\text{ninant de } A
\end{array}$$

detA = a11 det A11 - a12 det A2 + a13 det A13 + ...

+ (-1) NAI am det A 12

Démonstration. On montre le résultat dans le cas triangulaire inférieur (ce qui implique le cas diagonal). Le cas triangulaire supérieur est similaire (on suit de la formule  $\det(A) = \det({}^tA)$  donnée plus tard). On procède par récurrence. Pour n=1, le résultat est direct. Supposons que  $n \geq 1$  est tel que le résultat est vrai pour toutes les matrices triangulaires inférieures de type n-1. Soit  $A=(a_{i,j})$  un matrice triangulaire inférieure de type n+1, on a donc  $a_{i,j}=0$  si i < j. On a

$$\det A = \sum_{j=1}^{n+1} (-1)^{j+1} a_{1,j} \det A_{1,j} = a_{1,1} \det A_{1,1}.$$

Mais  $A_{1,1}=(a_{i+1,j+1})$  est une matrice triangulaire inférieur et donc det  $A_{1,1}=a_{2,2}\cdots a_{n+1,n+1}$  par récurrence. Ainsi, on a bien

$$\det A = a_{1,1} \cdots a_{n+1,n+1}$$

et le résultat est démontré.

## 1.3.2 Premières propriétés du déterminant

Soit  $v_1, \ldots, v_n$  des vecteurs de  $\mathbb{K}^n$ , on dénote par  $(v_1|\cdots|v_n)$  la matrice dont les colonnes sont les vecteurs  $v_1, \ldots, v_n$ . On appelle **déterminant** de la famille  $(v_1, \ldots, v_n)$  le déterminant de la matrice  $(v_1|\cdots|v_n)$ .

notation a

Proposition 1.15. Le déterminant d'une matrice est une application linéaire par rapport

à chacune de ses colonnes, c'est-à-dire pour  $v_1, \ldots, v_n(\mathbb{K})$  et pour  $k \in \{1, \ldots, n\}$ , on a

1. Pour tout 
$$u \in \mathbb{K}^n$$
 Clorpe

$$\det(v_1|\cdots|v_k+u|\cdots|v_n) = \det(v_1|\cdots|v_k|\cdots|v_n) + \det(v_1|\cdots|u|\cdots|v_n),$$

2. 
$$Si \lambda \in \mathbb{K}$$
,

2. Si 
$$\lambda \in \mathbb{K}$$
, 
$$\det(v_1|\cdots|\lambda v_k|\cdots|v_n) = \lambda \det(v_1|\cdots|v_k|\cdots|v_n).$$
monstration. On demontre le résultat pour 2. La démonstration pour 1 est similaire

Démonstration. On démontre le résultat pour 2. La démonstration pour  $\overline{1}$  est similaire. On montre le résultat par récurrence sur n. C'est évident pour n=1. Supposons que  $n\geq 1$  est tel que le résultat est vrai pour toutes les matrices de type n, c'est-à-dire quand on multiplie une colonne par  $\lambda$  alors le déterminant est aussi multiplié par  $\lambda$ . Soit  $A=(a_{i,j})$  une matrice de type n+1 et soit  $A'=(a'_{i,j})$  avec  $a'_{i,j}=a_{i,j}$  si  $j\neq k$  et  $a'_{i,k}=\lambda a_{i,k}$  (donc la colonne j est multipliée par  $\lambda$ . On calcule

$$\det A' = \sum_{j=1}^{n+1} (-1)^{j+1} a'_{1,j} \det A'_{1,j}$$

$$= \sum_{\substack{j=1\\j\neq k}}^{n+1} (-1)^{j+1} a_{1,j} \det A'_{1,j} + (-1)^{k+1} \lambda a_{1,k} \det A'_{1,k}.$$

La matrice  $A'_{1,j}$  est une matrice de type n égale à la matrice  $A_{1,j}$  avec une colonne multipliée par  $\lambda$ , on a donc par récurrence det  $A'_{1,j} = \lambda \det A_{1,j}$ . Puisque la matrice  $A'_{1,k}$  ne contient

2 2 6 1 pas la colonne k, elle est égale à  $A_{1k}$ . On a donc  $\det A' = \sum_{n=1}^{n+1} (-1)^{j+1} a_{1,j} \lambda \det A_{1,j} + (-1)^{k+1} \lambda a_{1,k} \det A_{1,k}$  $= \lambda \left( \sum_{\substack{j=1\\j\neq k}}^{n+1} (-1)^{j+1} a_{1,j} \det A_{1,j} + (-1)^{k+1} a_{1,k} \det A_{1,k} \right)$   $= \lambda \det A.$ Proposition 1.16. Le déterminant d'une matrice est alterné par rapport à ses colonnes, c'est-à-dire si  $v_1, \ldots, v_n \in \mathbb{K}^n$  et  $j, k \in \{1, \ldots, n\}$  avec j < k, on a  $\det(v_1|\cdots|v_j|\cdots|v_k|\cdots|v_n) = -\det(v_1|\cdots|v_k|\cdots|v_j|\cdots|v_n).$  En particulier, si deux colonnes d'une matrice sont égales alors son déterminant est nul. Démonstration. On démontre uniquement le deuxième point (le premier point se prouve par récurrence comme ci-dessus). Supposons que  $v_i = v_k$ , alors on a  $\det(v_1|\cdots|v_i|\cdots|v_k|\cdots|v_n) = -\det(v_1|\cdots|v_k|\cdots|v_i|\cdots|v_n)$  $=-\det(v_1|\cdots|v_i|\cdots|v_k|\cdots|v_n)$ et donc  $\det(v_1|\cdots|v_i|\cdots|v_k|\cdots|v_n)=0.$ 

$$=-\beta\left(\mathcal{S}_{1},\ldots,\mathcal{S}_{k},\ldots,\mathcal{S}_{\tilde{s}},\ldots,\tilde{s}_{n}\right)$$

Les résultats sur les colonnes sont aussi vrais pour les lignes grâce au résultat suivant.

**Proposition 1.17.** Soit  $A \in M_n(\mathbb{K})$ , on  $a \det(A) = \det(^t A)$ . En particulier, on a

- le déterminant d'une matrice est une application linéaire par rapport à chaque ligne,
- le déterminant d'une matrice dont deux lignes sont égales est nul,
- le déterminant change de signe quand on échange deux lignes d'une matrice,

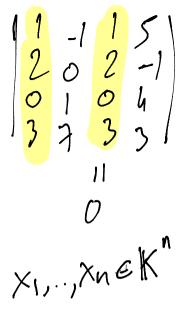
#### 1.3.3 Déterminants et bases

**Théorème 1.18.** Soit  $v_1, \ldots, v_n$  des vecteurs de  $\mathbb{K}^n$ . Alors, la famille  $(v_1, \ldots, v_n)$  est une base de  $\mathbb{K}^n$  si et seulement si le déterminant de la matrice  $(v_1|\cdots|v_n)$  est non nul.

Plus généralement, soit E un K-espace vectoriel de dimension n. Soit B une base de E. Soit  $x_1, \ldots, x_n$  des vecteurs de E et soient  $X_1, \ldots, X_n$  les vecteurs représentant respectivement  $x_1, \ldots, x_n$  sur la base B. Alors, la famille  $(x_1, \ldots, x_n)$  est une base de E si et seulement si le déterminant de la matrice  $(X_1 | \cdots | X_n)$  est non nul.

Démonstration. On démontre le premier résultat. Supposons pour que la famille  $(v_1, \ldots, v_n)$  n'est pas une base. On montre que  $\det(v_1|\cdots|v_n)=0$ . Puisque la famille maximale  $(v_1,\ldots,v_n)$  n'est pas une base, elle est liée. Donc il existe une relation, disons par exemple

$$v_1 = \sum_{j=2}^n \lambda_j v_j.$$



Jenith Kr

On a

$$\det(v_1|\cdots|v_n) = \det\left(\sum_{j=2}^n \lambda_j v_j |v_2|\cdots|v_n\right)$$

$$= \sum_{j=2}^n \lambda_j \det(v_j|v_2|\cdots|v_n) = 0$$

puisque les déterminants sont tous nuls car il y a toujours au moins deux vecteurs égaux dans chaque déterminant de cette somme.

Maintenant, supposons que  $(v_1, \ldots, v_n)$  est une base. On montre par l'absurde que  $\det(v_1|\cdots|v_n) \neq 0$ . Supposons le contraire :  $\det(v_1|\cdots|v_n) = 0$ . Soit  $(u_1, \ldots, u_n)$  une famille quelconque de vecteurs de  $\mathbb{K}^n$ . Alors, on peut écrire les vecteurs  $u_i$  sur la base  $(v_1, \ldots, v_n)$ , disons

On calcule 
$$\underbrace{\det(u_1|\cdots|u_n)}_{\text{det}(u_1|\cdots|u_n)} = \det\left(\sum_{i=1}^n \lambda_{i,1}v_i|\cdots|\sum_{i=1}^n \lambda_{i,n}v_i\right)$$

$$= \sum_{i=1}^n \sum_{i_2=1}^n \cdots \sum_{i_n=1}^n \lambda_{i_1,1}\lambda_{i_2,2}\cdots\lambda_{i_n}, \det(v_{i_1}|v_{i_2}|\cdots|v_{i_n}|)$$

Maintenant, considérons un des déterminants  $\det(v_{i_1}|v_{i_2}|\cdots|v_{i_n})$  de cette dernière somme. Ou bien il existe  $k \neq \ell$  avec  $i_k = i_\ell$  et donc ce déterminant est nul; ou bien tous les

(W, , , , h)

James ush mis sol

+ del Wii - pau indices sont différents et donc, en réarrangeant les colonnes, ce déterminant est égal au signe près à  $\det(v_1|\cdots|v_n)=0$ . Amsi, on trouve que, pour toute famille  $(u_1,\ldots,u_n)$ , on a  $\det(u_1|\cdots|u_n)=0$ . Mais ceci est absurde car si on prend pour  $(u_1,\ldots,u_n)$  la base canonique,

on obtient la matrice identité  $I_n$  et son déterminant est égal à 1. Pour le deuxième point, on procède de la même facon si ce n'est qu'on prend pour la famille  $(u_1, \ldots, u_n)$  la base  $\mathcal{B}$ . On obtient alors la matrice des vecteurs représentant la famille  $(u_1,\ldots,u_n)$  sur la base  $(u_1,\ldots,u_n)$  qui est aussi la matrice identité.

#### 1.3.4 Déterminant d'un produit de matrices

Le résultat principal est le suivant

**Théorème 1.19.** Soient A et B deux matrices dans  $M_n(\mathbb{K})$ . On a

$$\det(AB) = \det(A)\det(B).$$

Corollaire 1.20. Un matrice A dans  $M_n(\mathbb{K})$  est inversible si et seulement si  $\det(A) \neq 0$ . On a alors  $\det(A^{-1}) = \det(A)^{-1}$ .

Démonstration. Supposons que A est inversible, alors il existe une matrice  $A^{-1}$  telle que  $AA^{-1} = \mathbf{I}_n$ . On a alors  $\det(AA^{-1}) = \det(\mathbf{I}_n) = 1$ . Puisque  $\det(AA^{-1}) = \det(A)\det(A^{-1})$ , on en déduit que  $\det(A) \neq 0$  et  $\det(A^{-1}) = 1/\det(A)$ .

deux matrice/ sendades

Supposons à présent que  $\det(A) \neq 0$ . On montre que A est inversible. Supposons que  $A = (v_1 | \cdots | v_n)$ . Alors, on sait que la famille  $(v_1, \ldots, v_n)$  est une base de  $\mathbb{K}^n$  et donc A est la matrice de passage de la base canonique à la base  $(v_1, \ldots, v_n)$ ; elle est donc inversible.  $\square$ 

#### 1.3.5 Calculs du déterminant

i et la colonne j. On a

Soit  $A = (a_{i,j}) \in M_n(\mathbb{K})$ . Pour chaque coefficient  $a_{i,j}$  de A, on appelle **cofacteur** de  $a_{i,j}$  la quantité

$$\cot(a_{i,j}) = \underbrace{(-1)^{i+j} \det(A_{i,j})}_{\text{où, comme précédemment, } A_{i,j} \text{ est la matrice de type } n-1 \text{ obtenue en supprimant la ligne}$$

**Proposition 1.21.** Pour tout  $i \in \{1, ..., n\}$ , on a le développement du déterminant de A suivant la i-ième ligne

$$\det(A) = \sum_{j=1}^{n} a_{i,j} \operatorname{cofact}(a_{i,j}).$$

De même, pour tout  $j \in \{1, ..., n\}$ , on a le développement du déterminant de A suivant la j-ième colonne

$$\det(A) = \sum_{i=1}^{n} a_{i,j} \operatorname{cofact}(a_{i,j}).$$

Pour  $A \in M_n(\mathbb{K})$ , on définit la comatrice de A par

$$Comat(A) = (c_{i,j})$$
 avec  $c_{i,j} = cofact(a_{i,j})$ .

Corollaire 1.22. Soit  $A \in M_n(\mathbb{K})$ , on a

$$A^{t}\operatorname{Comat}(A) = {}^{t}\operatorname{Comat}(A) A = \det(A) \mathbf{I}_{n}.$$

En particulier, si  $A \in GL_n(\mathbb{K})$ , on a

$$A^{-1} = \frac{1}{\det(A)}^{t} \operatorname{Comat}(A).$$

Soit  $n \geq 1$  un entier. Une bijection  $\sigma: \{1, \ldots, n\} \rightarrow \{1, \ldots, n\}$  est appelé une **permutation** sur n lettres. L'ensemble des permutations sur n lettres est dénoté  $S_n$ ; c'est un groupe pour la composition.

**Proposition 1.23.** Il existe une unique fonction surjective sign  $S_n \to \{-1, +1\}$  telle que, pour tous  $\sigma, \pi \in S_n$ , on a

$$\operatorname{sign}(\sigma \circ \pi) = \operatorname{sign}(\sigma)\operatorname{sign}(\pi)$$

On appelle cette fonction la  ${\it signature}.$ 

**Théorème 1.24.** Soit  $A = (a_{i,j})$  une matrice carrée de type n. Alors, on a

$$\det(A) = \sum_{\sigma \in S_n} \operatorname{sign}(\sigma) \prod_{i=1}^{n} a_{i,\sigma(i)}.$$

([x])([-e)

Gln(K) = { matrices hversibles }

12 X 12 X 32

**Proposition 1.25.** Soient A, B et C trois matrices dans  $M_n(\mathbb{K})$  et soient  $M \in M_{2n}(\mathbb{K})$  telles que

$$M = \left(\begin{array}{c|c} A & B \\ \hline 0 & C \end{array}\right).$$

Alors, on  $a \det(M) = \det(A) \det(C)$ .

### 1.3.6 Déterminant d'un endomorphisme

Soit  $\varphi \in \mathcal{L}(E)$  avec E un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie. Soit  $\mathcal{B}$  une base de E et soit A la matrice de  $\varphi$  respectivement à la base  $\mathcal{B}$ . On définit le **déterminant** de  $\varphi$  par  $\det(\varphi) = \det(A)$ .

**Proposition 1.26.** Le déterminant de  $\varphi$  ne dépend pas du choix de base  $\mathcal{B}$ . De plus, les assertions suivantes sont équivalentes

- 1.  $\det(\varphi) \neq 0$ ,
- 2.  $\varphi$  est injective,
- 3.  $\varphi$  est surjective,
- 4.  $\varphi$  est bijective,
- 5.  $\operatorname{Ker}(\varphi) = \{0\},\$
- 6.  $\operatorname{Im}(\varphi) = E$ ,

